

Le classement «monument historique» du Sacré-Cœur crée la polémique



Article rédigé par *Le Figaro*, le 18 octobre 2020

Source [Le Figaro] Associations laïques, francs-maçons, communistes... La distinction accordée à la basilique, à l'approche du 150e anniversaire de la Commune de Paris, a suscité une levée de boucliers.

C'est l'un des symboles de Paris. L'édifice le plus visité de la capitale depuis l'incendie de Notre-Dame. Un siècle après sa consécration, la basilique du Sacré-Cœur sera bientôt protégée au titre des monuments historiques. La procédure a été lancée ce mardi, à l'initiative de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France, en partenariat avec la Ville de Paris. Était-ce le moment le plus opportun? «À vrai dire, je pensais que ce bâtiment, qui a valeur d'emblème pour le rayonnement de la France à l'étranger, était classé depuis longtemps!», assure M^{gr} Benoist de Sinety, vicaire général du diocèse. Mais à l'approche du 150^e anniversaire de la Commune de Paris, au printemps 2021, certains y voient «une provocation».

«Une insulte à la mémoire des 30.000 morts de la Commune!», s'indigne Philippe Foussier, ancien grand maître du Grand Orient de France, sur Twitter. *Érigé pour faire payer aux Parisiens leur résistance aux Prussiens puis aux Versaillais, ce monument mériterait au contraire un "déboulonnage"». «Parler, comme la ministre de la Culture, de "réhabilitation" de ce monument, c'est effacer la mémoire des victimes de la Commune, explique-t-il au Figaro. Cela vient rouvrir des plaies encore vives: chaque 1^{er} mai, des centaines de francs-maçons se réunissent pour honorer les fusillés, et de nombreuses associations font de même...»*

Secrétaire générale des Amis de la Commune de Paris, Françoise Bazire dénonce dans cette annonce «une logique politique: donner des gages à la part la plus conservatrice de la droite française. L'opprobre persistante lancée par la mémoire conservatrice s'est toujours voulue le prolongement des massacres de la Semaine sanglante, insiste-t-elle. Qu'elle se manifeste à nouveau, avec cette morgue insoutenable, en dit long sur un certain air du temps.»

Membre du bureau national de l'Union des familles laïques (Ufal), Charles Arambourou est lui aussi «très choqué». «Ce sont des subventions qui iront directement au culte catholique, qui est déjà largement comblé, proteste-t-il. Et au moment où l'on déboulonne des statues comme celle de Colbert, c'est gonflé! Ce n'est pas seulement une insulte à la tradition ouvrière, mais à la France elle-même.» Président du comité Laïcité-République, Jean-Pierre Sakoun persifle sur «l'habileté de l'Église», qui «après s'être débarrassée de la propriété de son patrimoine après la loi de 1905, réussit aujourd'hui par cette opération à faire endosser par l'État les futurs travaux de rénovation» de la basilique. «Ce n'est pas un monument comme un autre, souligne le sénateur communiste Pierre Ouzoulias. Il a été construit pour "expier les crimes de la Commune", sur "cette butte garnie de canons, sillonnée par des énergumènes avinés", selon l'un des initiateurs de la construction.»

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

18/10/2020 06:00